

Je remercie les autorités algériennes qui ont permis que se réalise ce 9^e Colloque d'Orthophonie qui témoigne de la vivacité de l'orthophonie algérienne à laquelle j'ai eu l'honneur d'apporter ma contribution lors de mon séjour en Algérie de 1975 à 1979.

Il m'est particulièrement agréable de saluer les responsables de l'Université d'Alger et l'IPSE auquel j'ai appartenu en tant qu'Assistante.

Mes remerciements vont tout particulièrement à Mme le Pr. Nacéra ZELLAL, qui avec sa détermination bien connue a su organiser ces journées; je salue son très haut degré de connaissance scientifique, sa passion pour les progrès de la connaissance, son souci de rigueur et de perfection; je salue aussi en elle un défenseur inconditionnel de son pays et de sa culture.

C'est avec une très grande émotion, et ce n'est pas là une formule artificielle, pour moi que je me retrouve 12 ans après, au milieu des orthophonistes algériens.

En 1975, nous n'étions qu'une poignée tout à la fois étrangères à ce pays mais aussi très concernées et engagées dans une démarche universelle de rééducation orthophonique, aider les personnes en difficulté, leur apporter par la rééducation les moyens d'une réinsertion ou d'une insertion pour en faire des citoyens à part égale, comme les autres, et non pas des exclus.

Aidée par des collègues de l'époque, j'ai organisé la pratique de notre discipline, avec le soutien du Pr. H.ABDELWAHAB, auquel je rends hommage pour sa gentillesse inaltérable, son accueil à mon égard; il a joué un très grand rôle dans le fait que mon séjour ici ait été un moment heureux de ma vie professionnelle.

Ces moments très riches ont été possibles grâce aux étudiantes en orthophonie qui m'ont appris l'Algérie; j'ai apprécié leur disponibilité et leur intérêt pour cette formation nouvelle, leur bonne humeur dans l'efficacité.

La priorité à cette époque était représentée par la phoniatry,

les laryngectomies, les fentes palatines à propos desquelles les premiers mémoires en orthophonie ont été soutenus; il s'agissait de constituer un matériel phonétique et linguistique en arabe pour apporter des réponses aux besoins spécifiques du service O.R.L., il s'agissait de mettre en place des principes de rééducation, de réfléchir à une adaptation au contexte sociologique et à la langue arabe.

Ceci m'amène à vous dire un mot de la façon dont je conçois mon métier et mon rôle dans le système de la santé.

Ma formation professionnelle a commencé par la psychologie au moment de la naissance de l'orthophonie en France; très vite, estimant que j'aurais une plus grande efficacité comme orthophoniste que psychologue, je me suis tournée vers l'orthophonie où j'ai eu la chance de travailler sous la direction de personnes éminentes; BOREL, SADEK, comme élève d'AJURIAGUERRA, etc...; j'ai travaillé en intuition, puis en Algérie; à mon retour, désirant approfondir la méthodologie, après une maîtrise en Sciences Sociales, j'ai préparé un D.E.A et une thèse de 3^e cycle en Sciences de l'Éducation sous la direction d'ISAMBERT-JAMATI, à Paris V sur le thème de la scolarisation des enfants maghrébins en France.

Après un temps d'enseignement et recherche à l'université, mon choix s'est porté sur la pratique de l'orthophonie, à la fois en milieu institutionnel et milieu communautaire, puisque c'est là que je considère que le travail de rééducation-réinsertion prend son sens véritable.

Je considère que l'orthophonie est avant tout un métier qui nécessite des apprentissages solides, appuyés sur des bases valides, mais dont l'essentiel est la pratique professionnelle qui doit se faire avec l'ensemble du corps de la santé et des médecins.

Cet aspect est à différencier d'une recherche universitaire absolument indispensable, mais qui reste l'apanage de quelques uns de façon à permettre la pénétration de l'orthophonie dans les grands courants de pensées et avancées scientifiques.

L'objectif final est, en effet, de répondre le plus rapidement possible et le mieux possible à la montée des incapacités véritable pandémie mondiale dénoncée par les experts de l'O.M.S.; le bien être social pour tous, les soins primaires pour tous sont des priorités humaines sociales et économiques qui sont au dessus de tout débat idéologique ou de personne et qui sont, pensons-nous le seul combat qui vaille la peine; ce qui veut dire aussi que nous devons restituer l'orthophonie à ceux auxquels elle appartient, les familles, les enfants en difficulté, ceux qui sont privés de moyens d'expression, qui en souffrent et qui nous attendent.